

# LES MYSTÈRES LUMINEUX

*Ils permettent d'approfondir la vie publique de Jésus*

La nuit de prière de décembre nous a permis pour la première fois de méditer les mystères lumineux. C'est à Marie-Adèle di Carlo, du diocèse de Besançon, qu'est revenue cette tâche délicate.

Pour présenter les mystères lumineux, laissons le Saint-Père nous les expliquer lui-même : « Pour que l'on puisse dire de manière complète que le Rosaire est un " résumé de l'Évangile ", il convient donc que, après avoir rappelé l'Incarnation et la vie cachée du Christ (mystères joyeux), et avant de s'arrêter sur les souffrances de la Passion (mystères douloureux), puis le triomphe de la Résurrection (mystères glorieux), la méditation se tourne aussi vers quelques moments particulièrement significatifs de la vie publique (mystères lumineux). Cet ajout de nouveaux mystères, sans léser aucun aspect essentiel de l'assise traditionnelle de cette prière, a pour but de la placer dans la spiritualité chrétienne, avec une attention renouvelée, comme une authentique introduction aux profondeurs du Cœur du Christ, abîme de joie et lumière, de douleur et de gloire. »

Puisque le Saint-Père, le Pape Jean-Paul II nous a fait la grâce de nous offrir cette année du Rosaire, nous allons prier ces mystères lumineux pour lui et à toutes ses intentions.

## **P**remier mystère lumineux : le baptême de Jésus

Contemplons dans le premier mystère lumineux le Christ Jésus, – celui-ci même qui est exposé en ce moment tout près de nous sur l'autel

–, baptisé dans les eaux du Jourdain par saint Jean le Baptiste. « Le

*baptême au Jourdain est avant tout un mystère de lumière, nous dit le Saint-Père. En ce lieu, alors que le Christ descend dans les eaux du fleuve comme l'Innocent qui se fait " péché " pour nous (2 Co 5, 21), les Cieux s'ouvrent, la voix du Père le proclame son Fils Bien-aimé (Mt 3, 17), tandis que l'Esprit descend sur lui pour l'investir de la mission qui l'attend. »*

Mystère de lumière en effet : saint Mathieu commence son récit du Baptême du Christ par ce mot : « Ainsi paraît Jésus ». Cette première manifestation de la divinité de Jésus dans sa vie publique est confirmée par la présence des deux autres Personnes de la Très Sainte et adorable Trinité : le Père le nomme son Fils Bien-aimé tandis que l'Esprit Saint repose sur lui.

Mystère de miséricorde également : Jean, se reconnaissant indigne, repousse la demande du Seigneur comme plus tard saint Pierre lors du lavement des pieds (v. Jn 13, 6-11). Mais Jésus dans son infinie Miséricorde vient satisfaire à la Divine Justice, se fait propitiation pour nos péchés « afin que s'accomplisse toute justice » (Mt 3, 15) : le Sauveur en remontant de l'eau se revêt de nos péchés. En effet, l'eau n'est pas seulement une puissance de vie ; dans l'histoire du Peuple de Dieu, elle évoque également le lieu où réside le mal par son agitation et son amertume. Notre Seigneur marchera lui-même sur les eaux pour signifier sa victoire totale sur le Mal. (v. Mt 14, 22-23 ; Mc 6, 45-52 ; Jn 6, 16-21).

Comment ne pas penser, en contemplant ce mystère, aux deux premiers sacrements de l'initiation chrétienne : le Baptême et la Confirmation, évoqués par l'eau, et l'Esprit Saint sous la forme de la Colombe ?

Notre Saint-Père le Pape Jean-Paul II, comme un nouveau Jean-Baptiste, nous montre « l'Agneau de

Dieu, celui qui enlève le péché du monde » : « Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui », mais bien plus comme le « Doux Christ sur terre » poussé par l'Esprit nous rappelle l'importance de ces deux Sacrements sortis de la plaie du Divin Cœur de Jésus.

À ses paroles soyons certains que les Cieux se déchirent (Mc 1, 10). Écoutons la voix du Père nous parler de celui qu'il a établi fermement sur le Trône de Pierre : « Celui-ci est mon Fils, il a ma faveur. »

## **D**euxième mystère lumineux : les Noces de Cana

Contemplons dans le second mystère lumineux le Christ Jésus, – celui-ci même qui nous fait la grâce ineffable d'être parmi nous en cette nuit –, dans son « auto-révélation » aux Noces de Cana. « Le début des signes à Cana est un mystère lumineux (Jn 2, 1-12), nous dit le Saint-Père, au moment où le Christ changeant l'eau en vin, ouvre le cœur des disciples à la foi grâce à l'intervention de Marie, la première des croyantes. »

Mystère lumineux en effet : saint Jean nous dit : « Tel fut le premier des signes de Jésus. Il l'accomplit à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 11). Jésus est Dieu et il manifeste sa puissance dans ce premier miracle.

Mystère également de miséricorde : avec la divinité de Jésus est affirmée la médiation universelle de Marie auprès de son divin Fils, unique Médiateur auprès du Père. La Très Sainte Vierge, prévenante, est attentive aux besoins des invités et avance leur demande. Elle prie Jésus avant même d'en être sollicitée. Et alors que son Fils lui dit que son heure n'est pas encore venue, sans autre parole il accomplit le miracle. Que s'est-il donc passé ? Dans un

mystérieux cœur à cœur, hors de l'entendement humain, Marie obtient d'avancer l'heure fixée pour la glorieuse manifestation du Christ et coopère ainsi à faire naître la foi des disciples. Marie a tout pouvoir sur le Cœur de son Fils. Confions nos intentions les plus chères, les plus intimes, les plus graves, personnelles ou familiales, ecclésiales et mondiales à l'intercession toute puissante de la Très Sainte Vierge en la saluant cette nuit dans chacun de nos « *ave* ».

Comment ne pas penser en contemplant ce mystère des Noces de Cana au sacrement du mariage, sacrement de l'amour même du Cœur de Jésus, et aux grandes intentions de prière pour la famille et pour la vie tant de fois confiées par notre Saint-Père.

Écoutons la Vierge Très Sainte nous parler au sujet de son premier fils de Prédilection, le Pape de son cœur Dououreux et Immaculé : « *Quoi qu'il vous dise faites-le.* »

### **T**roisième mystère lumineux : l'annonce du Royaume

Contemplons dans le troisième mystère lumineux le Christ Jésus, – celui-ci même qui nous écoute, nous parle dans le secret de nos cœurs, pose sur chacun de nous son divin regard et nous aime –, contemplons-le dans son annonce du Royaume de Dieu et son invitation à la conversion. « *C'est aussi un mystère de lumière, nous dit le Saint-Père, que la prédication par laquelle Jésus annonce l'avènement du Royaume de Dieu et invite à la conversion (cf. Mc 1, 15), remettant les péchés de ceux qui s'approchent de lui avec une foi humble (cf. Mc 2, 3-13 ; Lc 7, 47-48) ; ce ministère de miséricorde qu'il a commencé, il le poursuivra jusqu'à la fin des temps, principalement à travers le sacrement de la Réconciliation, confié à son Église (cf. Jn 20, 22-23).* »

Mystère de lumière en effet : Jésus est animé d'un zèle divin pour son Père. Il est venu apporter un « *feu sur la terre* ». À la suite du mystère de Cana, Jésus manifeste sa

divinité à travers les nombreux miracles mais aussi en pardonnant les péchés, scandale pour les juifs... « (...) *Pour que vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, je te l'ordonne*, dit Jésus au paralytique, *lève-toi, prends ton grabat et va-t-en chez toi.* » (Mc 2, 7-11).

Mystère de miséricorde donc ; et ce ministère de la Divine Miséricorde, Jésus le transmet à ses Apôtres et par eux aux prêtres du monde entier : « *" Paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie "*. *Cela dit, il souffla sur eux et leur dit : " Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. "* »

Ce passage d'Évangile lu le dimanche après Pâques (*In Albis*), précisément en la fête de la Divine Miséricorde demandée par Notre Seigneur à Sainte Faustine et instituée comme telle par notre Saint-Père lors du Grand Jubilé de l'an 2000, nous porte à contempler dans ce mystère lumineux le sacrement de la Réconciliation, sacrement sorti des entrailles ouvertes de la Miséricorde de Dieu, des sang et eau jaillis du Sacré Cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous. Saint Marc nous dit que Jésus « *proclamait en ces termes la Bonne Nouvelle venue de Dieu : " les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. "* » (Mc 1, 14-15). Ces paroles de Jésus nous rappellent la voix de Jean-Baptiste criant dans le désert. C'est ainsi que notre Saint-Père proclame de par le monde le Royaume de Dieu et l'appel à la conversion.

Écoutons le Vicaire du Christ nous demander à l'imitation de son divin Maître après la prédication sur le Pain de Vie : « *Voulez-vous partir vous aussi ?* ». Fidèles jusqu'au bout au magistère de l'Église, à la Parole et à la blanche personne du Pape sachons dire : « Seigneur, à qui irions-nous, notre Saint-Père nous transmet les paroles de la Vie éternelle. »

### **Q**atrième mystère lumineux : la Transfiguration

Contemplons dans le quatrième mystère lumineux le Christ Jésus, – celui-ci même qui, ressuscité, caché sous les apparences de la blanche Hostie est le Tout-Puissant qui rayonne sur le monde et nous irradie corps et âme –, contemplons-le sur le Mont Thabor lors de sa lumineuse Transfiguration.

« *La Transfiguration, nous dit le Saint-Père, est le mystère de lumière par excellence. Selon la tradition, elle survient sur le Mont Thabor. La gloire de la divinité resplendit sur le visage du Christ, tandis que, aux Apôtres en extase, le Père le donne à reconnaître pour qu'ils " l'écoutent " (cf. Lc 9, 35) et qu'ils se préparent à vivre avec lui le moment douloureux de la Passion, afin de parvenir avec lui à la joie de la Résurrection et à une vie transfigurée par l'Esprit Saint.* »

Mystère de lumière en effet : « *Et il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil* » (Mt 17, 2) « *et ses vêtements devinrent d'une blancheur fulgurante.* » (Lc 9, 29). « *L'épisode évangélique de la Transfiguration du Christ, nous dit encore le Saint-Père, dans lequel les trois Apôtres Pierre, Jacques et Jean apparaissent comme ravis par la beauté du Rédempteur, peut être considéré comme une icône de la contemplation chrétienne (...).* » Jésus donne à ses Apôtres les prémices de sa glorieuse Résurrection pour les aider à vivre dans l'Espérance les temps douloureux de la Passion. Jésus manifeste sa divinité confirmée par la présence du Père Éternel dans la Nuée, le nommant son Fils Bien-aimé. Cette contemplation du visage du Christ nous porte à professer avec amour notre Foi en la Divinité du Sauveur. « *Qui m'a vu a vu le Père* » nous dit Jésus. (Jn 14, 9).

Mystère de miséricorde également : cette nouvelle Épiphanie de Jésus ne se fait plus en présence des

trois mages venus l'adorer mais des trois Apôtres prosternés devant le Seigneur « la face contre terre » (Mt 17, 6). Les deux témoins ne sont plus Joseph le Juste et Marie la Mère de Miséricorde, mais Moïse témoin de Justice représentant la Loi et Élie témoin de Miséricorde représentant les Prophètes. Or, encens et myrrhe revêtent ici leur sens : Jésus manifeste sa Divinité et sa Royauté à travers son humanité Rédemptrice. Saint Pierre dans sa deuxième Épître (2 P1, 16-18) raconte qu'il a été témoin oculaire de la majesté de Jésus : « [Jésus] reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque la gloire pleine de majesté lui transmit une telle parole : " Celui-ci est mon Fils Bien-aimé, qui a toute ma faveur. " Cette voix, nous, nous l'avons entendue ; elle venait du Ciel, nous étions avec lui sur la montagne Sainte. »

Comment ne pas penser en contemplant ce mystère d'Espérance, pour embrasser la Croix, au Sacrement des malades. « Par la grâce de ce sacrement, le malade reçoit la force et le don de s'unir plus intimement à la Passion du Christ (...) » nous enseigne le *Catéchisme de l'Église Catholique* (n°1521). Main dans la Main, dans la communion des saints, avec Jésus et Marie notre Maman du Ciel qui prie pour nous maintenant et à l'heure de notre mort, écoutons la voix du Père Éternel qui de la Nuée nous dit du Saint-Père, déjà transfiguré par la douleur, mais porteur de toute l'Espérance de la Résurrection : « celui-ci est mon Fils, il a ma faveur ; écoutez-le. ».

### **C**inquième mystère lumineux : l'institution de l'Eucharistie

Contemplons dans le cinquième mystère lumineux le Christ Jésus dans l'institution de l'Eucharistie, expression sacramentelle du mystère Pascal. Ce même Jésus qui est là devant nous sur l'autel, dans sa présence réelle d'amour, vivant, palpitant sous le voile des Saintes Espèces et que nous adorons en cette nuit dans chacun de nos « ave ». Enfin, c'est un mystère de lumière, nous dit notre Saint-Père, que l'institution de

*l'Eucharistie dans laquelle le Christ se fait nourriture par son Corps et par son Sang sous les signes du Pain et du Vin, donnant « jusqu'au bout » le témoignage de son amour pour l'humanité (v. Jn 13, 1), pour le salut de laquelle il s'offrira en sacrifice. »*

Mystère de lumière en effet : « Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Jésus est la première blancheur. Il « se rend réellement présent dans l'Eucharistie parce qu'il veut entrer dans une communion continue de vie avec [nous]. Quant [nous allons] devant lui, il [nous] voit ; quand [nous] lui [parlons] il [nous] écoute ; quand [nous] lui [confions] quelque chose, il accueille dans son Cœur chacune de [nos] paroles ; quand [nous] lui demandons, il [nous] exauce toujours (...) » *Que [nous] ne [nous sentions] jamais plus seuls, puisqu'il est resté ici-bas pour être toujours avec [nous] » (Aux Prêtres, les Fils de Prédilection de la Vierge, n°360, x, A).*

Adorons le Cœur Eucharistique de Jésus dont l'amour alla jusqu'à vouloir rester avec nous jusqu'à la fin du monde... Mystère de miséricorde. L'Ange du Portugal à Fatima enseigna aux trois petits voyants cette prière : « Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément, et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Notre Seigneur Jésus Christ présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférence par lesquels il est lui-même offensé... » Faisons acte de réparation par notre amour, notre gratitude et notre volonté de l'établir toujours à la plus grande place, dans nos églises, notre vie, nos journées. Car l'Eucharistie est « la source et le sommet de toute vie chrétienne comme l'a dit Vatican II.

Marie, la seconde blancheur, est la Mère de la Divine Eucharistie, la Mère de l'adoration et de la réparation. Première adoratrice devant tous les tabernacles du monde, c'est elle qui a donné son corps et son sang immaculés pour former la Chair divine et le Sang Très Précieux du

Sauveur... Allons ainsi avec l'Immaculée « chercher Jésus devant le tabernacle avec le même naturel que [nous mettons] à chercher un ami, à [nous] confier aux personnes qui [nous] sont chères... [Faisons] de lui l'ami le plus cher, la personne la plus fidèle, la plus désirée et la plus aimée. » (ibid) Dans le Cénacle du Cœur Immaculé de Marie « [disons notre] amour à Jésus, [répétons]-le lui souvent parce que c'est la seule chose qui le rend immensément content, le console de toutes les ingratitude, compense pour lui toutes les trahisons. "Jésus, tu es notre amour ; Jésus nous t'aimons ; Jésus tu es seul notre grand ami ; Jésus nous t'aimons..." » (n°360, z).

« Jésus pendant qu'il aime, agit, prie, souffre, s'immole depuis sa descente dans [le] sein Virginal [de Marie] jusqu'à sa montée sur la Croix, dans son action sacerdotale continue », nous fait « comprendre à quel point » Marie, victime d'amour avec son Fils est aussi « la Mère de Jésus Prêtre » (n° 330, f). Comme elle a enfanté Jésus dans « la mangeoire glaciale d'une grotte pauvre et misérable », les prêtres engendrent Jésus sur « la pierre froide de l'autel. » (n°330, g).

Comment en méditant sur ce mystère lumineux de l'Institution de la Divine Eucharistie et par ce fait sur le sacrement de l'Ordre – « Vous ferez cela en mémoire de moi » – ne pas reconnaître que la troisième blancheur, notre Saint-Père le Pape est la présence vivante du Christ, réellement présent dans la Très Sainte Eucharistie et dans ses prêtres.

Jésus, au cours de son dernier repas a prononcé ces mots : « Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » (Lc 22, 31-32).

Croyons que le Verbe de Dieu nous parle dans un éternel présent par la voix du magistère de son unique Église.

♦ Marie-Adèle di CARLO